



partie à Peníscola, et l'autre partie vers Valence, et que les voitures de blessés dont on parle, sans nous dire si c'est des français ou des espagnols, sont passées à Lérida escortées seulement par 300 hommes, et portant des fusils, des havresacs et autres dépouilles militaires; on pourra inférer de là qu'il y a eu quelque action où le maréchal Suchet n'aura pas été sans doute vaincu: car alors les blessés, les fusils, etc. n'eussent jamais pu arriver à Lérida avec une si faible escorte. Supposons maintenant que le gros de l'armée se fut arrêté à Tortose, ce qui est absolument faux, il paraît que les vainqueurs eussent poursuivi les vaincus, et que les voitures n'eussent pu aller à Lérida, comme si nous étions en pleine paix. Mais qui nous assurera que les dépouilles militaires dont nous parle le noticiere de Vich, n'aient pas été prises sur les insurgés de Valence? Nous ne le soutiendrons pas; mais cela peut être très-vraisemblable. Le temps nous apprendra la vérité, quoique nous dormions bien tranquillement sur ce qui se passe à Valence. Nous savons que Suchet est aussi accoutumé à vaincre, comme Blacque à être défait; et nous n'ignorons pas que ces deux généraux se connaissent depuis long-temps. Si non, interrogez les champs de Belchire qui ne sont pas bien éloignés. Ils furent témoins de la honte de Blacque et de la victoire de Suchet, qui nettoya ensuite les campagnes de l'Aragon, infestées par les ennemis. Le public s'en souvient, et nous ne nous annonçons dans notre journal la prise officielle de Murviedro, le noticiere de Vich entretenant ses lecteurs par ses mensonges, lorsqu'il que l'armée de Suchet était en déroute ou perdue. Si M. le journaliste avait l'affection de nous démentir, quel lire les nouvelles qui vont qui sont fort gentils, ou qu'il les ait, si seulement il l'ait.

*Noticiere de Paris, du 16 octobre.* — Un particulier de cette ville, qui insiste d'être en possession d'une lettre dans laquelle on lui annonce que l'armée de Suchet a marché à Valence sans déroute complète. On ne lui indique pas le jour de l'affaire, ni les autres circonstances de cette déroute (comme on doit le faire lorsqu'on le peut), mais cependant on la lui donne pour certaine. Ayant déjà reçu par d'autres voies des avis semblables, nous osons espérer que cette nouvelle se confirmera. Nous ne la donnons pas pour sûre, jusqu'à ce qu'on nous l'appuie plus officiellement; ce que nous communiquerons aussitôt au public.

*Idem du 20.* — *Noticiere, 18 oct.* — Il vient d'arriver une lettre espagnole qui apporte des nouvelles mélangées. On dit qu'il y a eu

hallarse parte sobre Peníscola, y parte sobre sobre Valencia; y que los carros de heridos que se mencionan sin decir si son franceses, ó españoles han pasado à Lérida escoltados por los 300 hombres, y conduciendo muchos fusiles, mochilas y otros despojos militares; se vendra sin duda en conocimiento de que debe de haber habido alguna accion en la que no es el ejército de Suchet el vencido. De lo contrario los heridos, fusiles etc. no podrian atravesar hasta Lérida con tan ligera escolta; aun suponiendo cierto el dato, seguramente falso, de haber quedado en Tortosa todo el grueso del ejército: pues los vencedores hubieran perseguido à los franceses, y no habrian andado estos hasra Lérida, como quien dice en plena paz. Mas quien nos asegurará que los despojos militares de que habla el noticiere de Vique no fuesen tomados victoriosamente à los insurgentes valencianos. No lo aseguraremos; pero parece probablemente lo mas verosimil. El tiempo aclarará la duda; aunque no pasamos ningún mal sueño por lo tocante à Valencia. Sabemos que Suchet está tan acostumbrado à las victorias, como Blacque à las derrotas; y sabemos tambien que ambos gases se conocen muy bien de largo tiempo à esta parte. Sino que lo digan los campos de Belchire, que no los tenemos un léxos. Ellos vieron la afrenta de Blacque vencido, y vieron el otro campo del vencedor, que limpio de los enemigos que les infestaban, los campos de Aragon. El publico sabrá que quando en nuestros Diarios publicamos de oficio la toma de Murviedro, el Noticiere de Vique entretenia sus lectores con engañosas novedades, queriendo tambien el ejército de Suchet derrotado, y perdido. Tendrá acaso valor de desmentirnos el Noticiere? Oiga pues los siguientes argumentos que son muy bellos, y dice que no son ciertos, si ha perdido tambien la memoria.

*Noticiere de Paris del 16 de octubre.* — Un sugeto de esta ciudad recibí una carta con que se asegura que el ejército de Suchet sobre Valencia ha pasado sin derrote muy grande. No expusiera el dato si no que me lo diera, ni las demás circunstancias de dicha derrote (como se debe hacer quando se puede) pero la aseguro. Esto junto con el haber recibido la misma noticia por otro conducto, nos dá motivo de creer que era verdadera. Sin embargo no debemos creerlo de ella, hasta que tengamos una competente confirmacion de la qual, en este caso no se defendamos al publico.

*Idem del 20.* — *Noticiere 18 octubre.* — Acaba de llegar una fragata inglesa que trae noticias ligeras. Se supone si ha habido accion,



Ayuntamiento de Madrid

salvar; elle le lui donna à connaître; mais le noir feignit de ne pas l'entendre, jusqu'à ce qu'enfin il vit l'impossibilité de les sauver tous deux. C'est alors qu'on vit jusqu'où peut aller la nature et la tendresse maternelle. La malheureuse dame dit à son esclave: « Ami, c'est en vain que tu t'efforces pour vouloir me sauver; tâchons de délivrer mon enfant, et lorsqu'il sera arrivé à un âge de raison, rappelle-lui que sa tendre mère est morte pour lui. » Elle se débarrasse aussitôt des bras de son esclave, et s'ensévelit dans les ondes.

nocer que le era imposible salvar à ambos. Aquí fué donde se manifestó toda la grande obra de la naturaleza, y ternura maternal; la infeliz Señora habla à su esclavo, y le dice. „Amigo, no te canses inútilmente por salvarme; procuremos librar à mi hijo, y le dirás quando tenga edad para ello, que he muerto por su amor.“ Dicho esto, se desprendió del esclavo, y se sumergió en las ondas.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISOS.

Le public est prévenu que, pour faciliter le renouvellement des cartes de sûreté au commencement de l'année prochaine, et lui éviter les retards et les désagréments qu'entraîne la grande affluence des demandeurs qui se présentent tous à la fois, les nouvelles cartes de sûreté seront, dès le 10 du courant, entre les mains de MM. les Commissaires de police de chaque arrondissement où l'on pourra les aller signer d'avance, et les retirer ensuite dans les premiers jours de janvier.

Se avisa al público, que afin de facilitar la renovación de las cartas de seguridad en el principio del año que viene, y evitar los retardos, é incomodidades que atarrea la grande afluencia de interesados, que se presentan todos de un golpe; desde 10 del corriente los Sres. Comisarios de policía de cada quartel tendrán en su poder las nuevas cartas de seguridad, para que la gente vaya à presentárselas y firmadas con tiempo: así à primeros de enero no se hará mas que cambiarlas.

### PERDIDAS.

Señor *Blanco*, que vive en la calle de la Rocaria, fabricante en lana, que vive en la calle de la Rocaria.  
Una molineta que tiene hecha de tres días, hasta esta para en casa de los padres, ó en la casa.  
Dará razón de ella José Cano, sastre que vive en la plaza del Angel.

### PERDIDA.

La botica francés qui demeure sur la Rambla, n.º 24, a perdu une bonne partie en un platte au coin du pied et le salon sans Cabel qui l'aura recouvert pour la remettre chez Mr. Knappe, n.º 2, en St. Joseph sur la Rambla, où il pourra une justification.

El repetero francés que vive en la Rambla, n.º 24, ha perdido una buena parte en un platte au coin du pied et le salon sans Cabel qui l'aura recouvert pour la remettre chez Mr. Knappe, n.º 2, en St. Joseph sur la Rambla, où il pourra une justification.

Il a été oublié à la porte de M. Delgado, fabricant, une pipe d'émail de noir avec son vigna flamme; ceux qui l'auront trouvée pour la ramener chez lui à la Rambla, rue de la Roca, ou à la Rambla, où il pourra une justification.

El Sr. Delgado, fabricante francés, se olvidó en su puerta una pipa de esmalte de negro, la misma que la botica francesa se acordó llevarla a su casa, calle de la Roca, o a la Rambla, donde podrá una justificación.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy la comedia intitulada *El Jefe de la familia* de *Don Juan* de *Alarcón*, y una obra nueva de *Don Juan* de *Alarcón*, y una obra nueva de *Don Juan* de *Alarcón*, y una obra nueva de *Don Juan* de *Alarcón*.

En la Imprenta del Gobierno de Capitanes, calle de la Ferradura, N.º 42.